



L'au-delà a toujours été un thème central dans la foi chrétienne et tout au long de l'histoire de l'humanité. Depuis les temps de l'Ancien Testament, les Saintes Écritures parlent d'un lieu où vont les âmes après la mort, appelé *Shéol* en hébreu et *Hadès* en grec. Mais que signifie exactement ce concept ? Comment les Juifs le comprenaient-ils avant le Christ ? Et que nous enseigne la révélation chrétienne sur ce mystère ?

Dans cet article, nous explorerons en profondeur la réalité du Shéol et de l'Hadès selon la Bible et la tradition chrétienne. Nous verrons également en quoi cet enseignement reste pertinent pour notre vie spirituelle aujourd'hui.

1. Qu'est-ce que le Shéol dans l'Ancien Testament ?

Dans la mentalité hébraïque, le *Shéol* est le séjour des morts. Ce n'est ni un paradis ni un enfer, mais plutôt une demeure obscure où toutes les âmes vont après la mort, qu'elles soient justes ou injustes. Dans l'Ancien Testament, il est décrit comme un lieu de ténèbres et de silence :

« Car dans la mort, on ne se souvient plus de toi ; qui te louera dans le Shéol ? » (Psaume 6,6)

Le Shéol est, en un sens, une sorte d'« ombre » de l'existence humaine, un lieu d'attente où les morts n'ont aucun contact avec les vivants et ne peuvent plus louer Dieu activement. Cependant, il ne s'agit pas d'une condamnation définitive, mais plutôt d'un état intermédiaire.

2. L'Hadès dans la tradition grecque et son usage dans le Nouveau Testament

Lorsque l'Ancien Testament a été traduit en grec dans la *Septante* (connue sous le nom de LXX), le mot hébreu *Shéol* a été traduit par *Hadès*, un terme emprunté à la mythologie grecque. Toutefois, dans le contexte biblique, *Hadès* ne désigne pas un royaume païen de



divinités et de châtiments, mais le même concept hébraïque du Shéol : la demeure des morts.

Dans le Nouveau Testament, Jésus et les apôtres utilisent le terme *Hadès* pour désigner ce lieu d'attente. Par exemple, dans la parabole du riche et de Lazare (Luc 16,19-31), Jésus décrit comment le riche va en Hadès dans les tourments, tandis que Lazare est porté dans le *sein d'Abraham*, un lieu de consolation à l'intérieur du même royaume des morts.

« Dans l'Hadès, en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. » (Luc 16,23)

Cette parabole révèle une distinction importante au sein du monde souterrain : ce n'est pas un lieu unique et indifférencié, mais un royaume divisé où les justes et les damnés expérimentent des réalités différentes.

3. Qu'est-il arrivé à l'Hadès et au Shéol après la mort du Christ ?

L'un des moments les plus mystérieux et profonds de la foi chrétienne est la descente du Christ aux enfers, que nous proclamons dans le Credo : « *Il est descendu aux enfers.* » Mais que signifie cela ?

Après sa mort sur la croix, le Christ est descendu au Shéol pour libérer les justes qui attendaient la rédemption. Ce ne fut pas un moment de souffrance pour lui, mais un acte de victoire : Jésus a vaincu la mort et a ouvert les portes du ciel.

Saint Pierre l'exprime ainsi :

« *Le Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui, le juste, pour des injustes, afin de vous conduire à Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est aussi*



allé proclamer son message aux esprits en prison. » (1 Pierre 3,18-19)

Avec la résurrection du Christ, le Shéol a perdu sa fonction originelle. Dès lors, les âmes des justes ne descendent plus dans ce lieu d'attente, mais entrent directement dans la gloire du ciel.

4. Pertinence théologique et application dans la vie chrétienne

a) Le Shéol nous rappelle la réalité de la mort et notre espérance dans le Christ

Le concept du Shéol et de l'Hadès nous montre que la mort n'est pas une fin, mais une transition. Pour les anciens Juifs, c'était un lieu d'attente ; pour nous, c'est la porte vers la vie éternelle avec Dieu. Cela nous invite à vivre avec une perspective éternelle, en plaçant notre confiance dans le Christ, qui a vaincu la mort.

b) La descente du Christ aux enfers nous assure de la miséricorde de Dieu

Le fait que Jésus soit descendu au Shéol signifie qu'il n'existe aucun endroit que la grâce de Dieu ne puisse atteindre. Même dans la mort, le Christ a apporté le salut. Cela nous reconforte lorsque nous nous souvenons de nos proches défunts : nous savons que la miséricorde de Dieu est plus grande que tout destin humain.

c) Un appel à vivre avec sagesse et vigilance

L'enseignement sur le Shéol et l'Hadès nous appelle aussi à prendre au sérieux notre vie spirituelle. Jésus a clairement indiqué, dans la parabole du riche et de Lazare, que notre vie présente a des conséquences éternelles. Il ne suffit pas d'éviter le mal ; nous devons rechercher activement la sainteté, la charité et la justice.



« *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.* » (Matthieu 25,13)

5. Conclusion : Le Shéol a été vaincu par le Christ

Le mystère du Shéol et de l'Hadès nous révèle la profonde histoire du salut. Avant le Christ, c'était un lieu d'attente ; après sa victoire sur la croix, il est devenu le témoignage de la rédemption.

Aujourd'hui, cet enseignement nous invite à vivre avec espérance et responsabilité, sachant que notre vie terrestre n'est que le début d'une existence éternelle en Dieu. Il nous encourage à faire confiance à la miséricorde du Christ et à vivre chaque jour préparés pour la rencontre ultime avec Lui.

Puisse cette réflexion nous aider à voir notre vie avec les yeux de l'éternité, en plaçant notre confiance en Celui qui a vaincu la mort et ouvert les portes du ciel.

Comment appliquer cet enseignement dans votre vie ?

- Méditez sur la réalité de la mort, non avec crainte, mais avec l'espérance de la résurrection.
- Vivez chaque jour en ayant conscience que nos actions ont des conséquences éternelles.
- Ayez confiance en la miséricorde de Dieu et priez pour les âmes des défunts.
- Renforcez votre foi en la résurrection du Christ et en sa promesse de vie éternelle.